

« Les femmes ont un rôle à jouer pour œuvrer pour la paix »

Myrtille expose à la Cité sociale de Fameck des portraits de Palestiniennes et d'Israéliennes, les montrant dans leur quotidien. L'artiste-photographe a ainsi découvert leur réalité, « bien différente de celle véhiculée par les médias ».

Le choc a été culturel, positif aussi. L'artiste-photographe Myrtille s'est rendue à plusieurs reprises en Palestine et en Israël. Des voyages qui lui ont permis de rencontrer des femmes de part et d'autre de la frontière. De découvrir leur quotidien, leur réalité, leur vision de la situation. Quarante et un portraits, sur les soixante-cinq qu'elle a réalisés, sont exposés actuellement à la Cité sociale de Fameck dans le cadre du Festival du film arabe, qui met à l'honneur, cette année, la Palestine.

« Malgré la barrière de la langue, chaque rencontre a été particulière », témoigne la photographe, qui vit à Gentilly (Val-de-Marne). Accompagnée d'une traductrice, la jeune femme de 36 ans est allée à la rencontre de femmes palestiniennes et israéliennes entre 2007 et 2010. « Ce qui m'a le plus frappé, en Palestine, c'est la chaleur de chaque famille. J'ai pris le temps d'échanger et de discuter avec les dames qui ont accepté de me recevoir. » Du côté israélien, ces moments ont été plus rares. « Il n'y en a que deux qui ont accepté de me rencontrer avant de faire les photos. Les autres ne pouvaient pas ou ne souhaitaient pas m'accueillir chez elles. Je ne sais pas pourquoi... Mais quand j'ai fait leur portrait, j'ai tout de même essayé de leur poser des questions. Mais certaines vou-

laient participer à mon projet, mais pas me parler. »

Une autre réalité

Durant ses voyages, Myrtille a découvert une autre réalité, « grandement différente de ce que les médias montrent. Maintenant, j'arrive à décrypter et à analyser la situation. Car on manque de réelles informations ».

Ainsi, l'artiste a compris que l'opinion du peuple ne reflète pas

ce qui se passe d'un point de vue politique. « Ce n'est pas une généralité, mais j'ai l'impression que les deux peuples sont prêts à vivre ensemble. Bien qu'il y ait beaucoup de préjugés. » Côté israélien, la jeune femme a ressenti un conditionnement tel qu'il existe une forme de paranoïa.

Grâce à ces rencontres avec ces femmes de cultures différentes, la photographe est persuadée – qu'il s'agisse de la Palestine,

d'Israël ou d'autres pays – que « la place et le rôle des femmes sont importants pour œuvrer pour la paix. Il faut y aller, s'exprimer et faire avancer les mentalités ».

Du coup, à travers cette double exposition, Myrtille veut apporter de l'espoir et de l'humanisme. « Je souhaite donner aux gens une autre vision, à travers un regard intime, que la guerre, les attaques, les massacres, les blessures... » Jusqu'au 24 octobre, cha-

cun pourra donc plonger son regard dans ceux de ces femmes, en noir et blanc pour les Palestiniennes et en couleur pour les Israéliennes. Et comprendre le message de Myrtille...

V. PE.

Myrtille est présente à la Cité sociale de Fameck chaque jour à partir de 18 h.



Myrtille s'est rendue plusieurs fois en Palestine et en Israël. L'artiste a photographié des femmes, dont certaines lui ont ouvert les portes de leur vie, de leur réalité.

Photo RL

Un appel à idé
lancé. C'est
nom La
trou
« La cabane, c'
chose qui par
monde, est
Jolas. L
construisent de
dans les c
personne
cabanes
jardin... bref c'e
pas trop
endroit, tous p
rentrer. Ce

des réserva

Tous sont im
Normal, le pro
s'annonce allécl
ateliers cu
pourront réuni
dix participants s
victimes de leu
« Nous avons
d'attente »,
Anne Jolas. Mêm
cloche du côté de
« On nous app
pour le momen
pouvons leur
officiellement un
des activités. C
qu'en novembre,
site interne

EN BRE

Club vosgien

lundi 20 oct

Les autres "toiles" de la Palestine